



L'ARED

« Élèves perturbateurs »

2012-2015



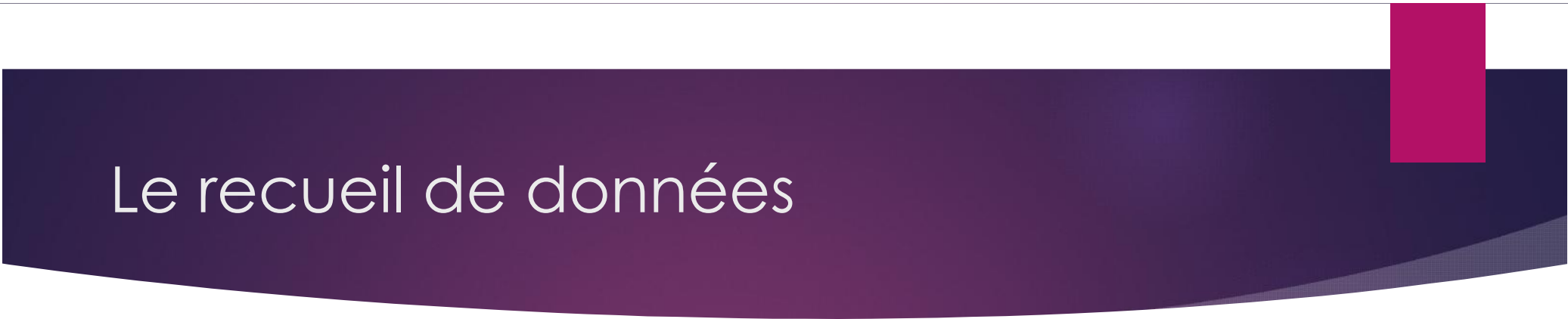
*Pourquoi des élèves, reconnus
comme perturbateurs dans leur
établissement, ne le sont-ils
pas avec certains enseignants ?*



L'ARED

Atelier de Réflexion et d'Echanges pour Diffusion

- ▶ Le groupe de travail : Inspecteur ASH, Conseiller pédagogique ASH, enseignants 1° et 2°, formateurs ESPé ASH, CPE, Chef d'établissement, Directeur d'unité d'enseignement, Directrice de Segpa (10 professionnels)
- ▶ La démarche : une étude de terrain menée auprès d'enseignants et d'élèves en collège



Le recueil de données

- ▶ Rencontres avec des chefs d'établissements (*12 collèges*)
- ▶ Entretiens avec des enseignants réputés « savoir y faire avec ces élèves » (*25 enseignants interviewés*)
- ▶ Entretiens avec des élèves reconnus comme « perturbateurs » dans les établissements (*11 élèves interviewés*)

Le recueil de données

► Les entretiens avec les enseignants

- Les représentations sur les causes des perturbations de ces élèves ;
- les pratiques pédagogiques et didactiques qu'ils disent mettre en œuvre dans leur classe ;
- les postures professionnelles qui les caractérisent ;
- leur implication dans l'établissement.

► Les entretiens avec les élèves

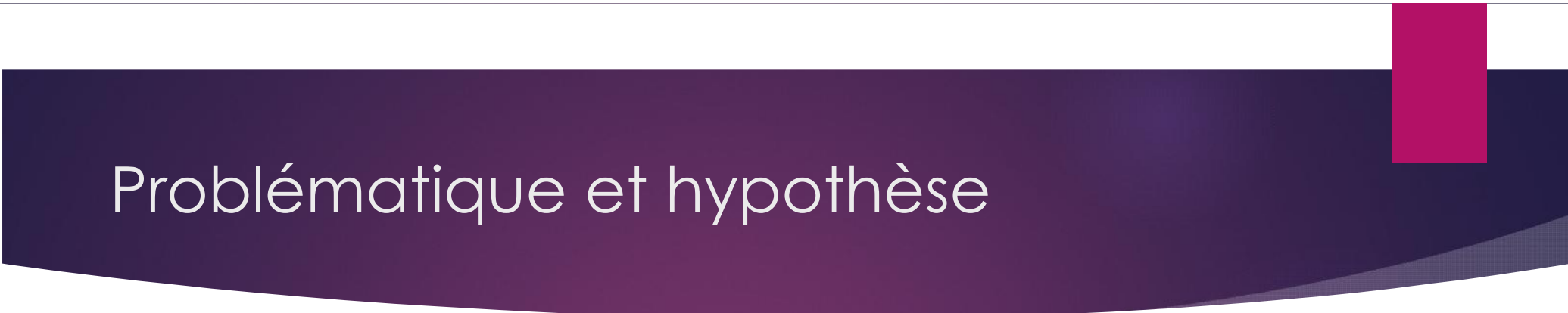
- Les raisons pour lesquelles ils perturbent certains enseignements ;
- les éléments qui expriment leurs attentes pédagogiques et didactiques vis à vis des enseignants ;
- les influences sur leur propre posture.

Problématisation et hypothèse

- ▶ ***Pourquoi des élèves, reconnus comme perturbateurs dans leur établissement, ne le sont-ils pas avec certains enseignants ?***
- Définir l'élève perturbateur
- Le climat scolaire : l'expérience subjective de la vie scolaire (élèves, adultes) (Debarbieux, 2012)
- L'effet-maître ou effet-classe (Bressoux, 1994, 2001) joue un rôle déterminant pour les élèves concernés : il relève d'un processus d'interaction entre le maître et ses élèves

Problématisation et hypothèse

- ▶ Nous faisons l'hypothèse qu'il existe **un contrat implicite** entre l'élève dit « perturbateur » et l'enseignant dit « en réussite » avec cet élève.
- ▶ Ce contrat implicite intègre de fait le **contrat didactique** mis en évidence par Brousseau (1998) qui le définit comme « l'ensemble des comportements de l'enseignant qui sont attendus de l'élève, et l'ensemble des comportements de l'élève qui sont attendus de l'enseignant »



Problématique et hypothèse

Au contrat didactique, c'est -à- dire la part de ce contrat qui est spécifique au « contenu » (par exemple, la connaissance mathématique visée), nous supposons que s'ajoutent les dimensions du **cadre de travail** ainsi que la construction d'une **relation avec l'élève** qui constituent ce que nous nommons **le contrat implicite** entre l'enseignant et l'élève



Les résultats de l'ARED



Du point de vue des enseignants

- LA DÉFINITION D'UN ÉLÈVE PERTURBATEUR
- LEUR REPRÉSENTATION DES CAUSES DE LA PERTURBATION
- L'IMPLICATION DES ENSEIGNANTS
- DES PRATIQUE DIDACTIQUES ET PÉDAGOGIQUES AJUSTÉES
- LA POSTURE DES ENSEIGNANTS

Les perturbations

- ▶ Des prises de parole intempestives ;
- ▶ Un relationnel conflictuel avec les autres (adultes et/ou élèves) ;
- ▶ Une déstabilisation du groupe classe ;
- ▶ Une agitation excessive ;
- ▶ Des comportements qui accaparent l'attention ;
- ▶ L'évitement et la résistance à l'apprentissage ;
- ▶ La mise à mal de séquences d'enseignement ;
- ▶ Un rapport problématique aux règles et au cadre

La définition de l'élève perturbateur par les enseignants prend appui sur deux entrées :

Le comportement :

- ▶ Vis-à-vis des adultes : insolence, mépris (donc déstabilisant pour les membres de l'équipe éducative), provocation, refus des règles : « Il est en retard, il parle sans lever la main » (Mme B. professeur de SVT)
- ▶ Vis-à-vis des autres élèves : dans les relations au groupe : isolé et/ou leader, instabilité dans les relations, crises possibles, manipulation, violences possibles.

Le travail :

- ▶ Vis-à-vis des adultes et de l'institution : refus de travailler, manque d'investissement, notes faibles, absentéisme, décrochage.
- ▶ Vis-à-vis des autres élèves : refus de collaborer, refus du travail de groupe, interventions intempestives dérangeant le travail de groupe : « pour moi un élève perturbateur est un élève qui est tout le temps debout, qui coupe la parole au professeur, qui empêche de faire cours. » (Mme B. professeur d'Arts plastiques).

Une définition d'un élève perturbateur

« Un jeune scolarisé qui répète des actes qui perturbent gravement la structure scolaire et pour laquelle seules des réponses spécifiques peuvent aider à la contenance ».

Cette définition rejoint celle proposée pour lesquels l'élève perturbateur est « celui qui remet en cause, par une attitude ou un comportement déviant, l'ordre scolaire établi dans l'établissement. L'élève perturbateur est défini comme tel par les personnels ou une partie des personnels de l'établissement, en fonction des critères normatifs que ces personnels édictent en matière de respect des règles et de reconnaissance de leur autorité. » Moignard et Rubi Op cité, p48

Les causes des perturbations

- ▶ **Des causes sociales** : *«On a des élèves pour qui c'est aussi le climat familial qui fait que ce sont des élèves qui sont plus ou moins lâchés dans la nature, qui n'ont pas de règles, pas de cadre»* (Mme B, Professeur d'EPS)
- ▶ **Des causes liées à l'institution scolaire** :
 - ▶ *« Au collège, le règlement, il est le même de la 6ème à la 3ème et ça prend pas en compte en fait la maturation du jeune»* (Mme G, professeur d'anglais).
 - ▶ *Dans un collège, il y a un effet de masse; qui dit effet de masse, dit aussi sentiment d'impunité ou de dilution de la responsabilité : donc on se permet de faire des choses que l'on ne se permettrait pas si on était au sein d'un petit groupe et pas noyé parmi 600 élèves. Cet effet de masse, il a aussi un autre effet, qui je pense, est très mal vécu par beaucoup d'élèves, c'est que, du coup, ça oblige à une proximité ... avec les autres. Il n'y a pas d'espace personnel, privé ; ils sont toujours sous le regard d'autres »* (Mme G, professeur d'anglais).

Les causes des perturbations

- ▶ **Des causes psycho-affectives :** « *Au niveau de l'image qu'il a de lui, la représentation de soi au niveau psychologique, il a vraiment une image de lui extrêmement dégradée (...) Je pense qu'il a l'impression qu'il n'est pas à sa place, que l'école c'est fait pour les gens qui réussissent, que c'est inné de réussir ou de ne pas réussir.* » (Mme G, Professeur d'anglais)
- ▶ **Des causes liées au parcours scolaire :** « *Ils sont en lent décrochage de compréhension. Au fur et à mesure, ils perdent pied dans la discipline enseignée. On le voit surtout par rapport au français. C'est à dire qu'on a des élèves qui arrivent avec une maîtrise de la langue faible, fragile. Au fil du temps, l'exigence de la consigne augmente. Petit à petit, ils comprennent plus grand chose à ce qui se passe en classe* » (Mr A, professeur de technologie).

Les causes des perturbations - Synthèse

- ▶ Pour les enseignants interviewés, les comportements perturbateurs des élèves sont en lien avec des difficultés, des perturbations psycho affectives générées par le contexte familial et social dans lequel ils évoluent.
- ▶ Des obstacles non surmontés dans les apprentissages scolaires des élèves sont aussi évoqués et l'organisation du collège et son fonctionnement peuvent constituer un milieu propice à ces comportements.
- ▶ Il est notable cependant qu'**aucun jugement de valeur** ou considérations négatives sur le milieu familial n'apparaît dans leur propos.

Des enseignants impliqués

Différentes modalités d'implication possibles :

- ▶ Personnelle
- ▶ Institutionnelle
- ▶ Pédagogique
- ▶ Relationnelle
- ▶ Militante

Des enseignants impliqués

- Pour une grande majorité de ces enseignants, l'implication tant au niveau de la classe que de l'établissement fait donc partie intégrante du métier.

L'implication est « une manière d'être et d'investir un espace professionnel »

Mias C. (2009). « Intervention sociale et développement ; quelles références pour quelles pratiques ? » Intervention lors du 3eme congrès de l'AIFRIS, Tunisie.

Des pratiques pédagogiques et didactiques ajustées

L'organisation de l'espace de travail

- ▶ L'organisation du groupe selon la modalité de travail : binôme, groupes hétérogènes ou homogènes, composition des groupes ;
- ▶ L'organisation de l'espace en fonction de l'objectif visé par l'enseignant : position des tables en U, frontal, en îlots ;
- ▶ La position de l'élève perturbateur dans le groupe classe, de manière explicite et avec l'accord de celui-ci : proche du bureau de l'enseignant, en groupe-îlot, isolé ;
- ▶ Le positionnement de l'enseignant : rapprochement ou éloignement de l'enseignant par rapport à l'élève pour des échanges individuels.

Des pratiques pédagogiques et didactiques ajustées

- **L'explicitation** : Les pratiques didactiques et pédagogiques s'inscrivent dans un système explicité par l'enseignant pour ses élèves. Pour plusieurs enseignants, l'explicitation du cadre aux élèves et du contenu d'enseignement qui leur est proposé fait partie des pratiques de classe habituelles.
- « *Enseigner plus explicitement" semble être un levier efficace pour les apprentissages de tous les élèves, et particulièrement ceux les plus scolairement fragiles, les plus dépendants de l'action du maître, et à lever les malentendus cognitifs* (Dossier IFE – Lyon)

Des pratiques pédagogiques et didactiques ajustées

- ▶ La différenciation (y compris dans les évaluations)
- ▶ **La cohérence :**
 - ▶ Permanence dans les attitudes, dans les attentes
 - ▶ Cohérence dans la structuration du cours
 - ▶ Ritualisation de certaines pratiques
- ▶ **La valorisation des réussites et la responsabilisation des élèves**
 - ▶ Les enseignants ont recours à la responsabilisation des élèves perturbateurs;
 - ▶ Ils valorisent les réussites de leurs élèves et considèrent l'erreur comme point d'appui dans les apprentissages.

La Posture : des enseignants contenant

La contenance pourrait caractériser la posture professionnelle des enseignants interrogés .
Elle se caractérise par :

► **Etablir la « bonne » distance avec les élèves :**

- Proximité physique ou pas
- Moments de relation individuelle
- Prise en compte marquée ou non

► **Echanger avec les élèves :**

- Comme outil de régulation avec le groupe classe
- En face à face avec l'élève perturbateur

► **Représenter l'autorité :**

- Assumer le rapport hiérarchique (différence des places)
- Exposer les limites

L'autorité de l'enseignant est liée à sa position de sujet supposé savoir : il doit mettre ses élèves en position d'apprendre

La Posture : des enseignants contenant

- ▶ Encourager, valoriser les réussites et les progrès : aider à appliquer les démarches, à aller au bout d'une tâche, à analyser les erreurs, à co-évaluer les résultats
- ▶ Tactfull ignoring : ignorer avec tact
- ▶ L'organisation pédagogique du temps
 - ▶ Ritualiser certains moments : entrée en classe, installation, mise au travail
 - ▶ Prendre en compte le rythme des élèves
 - ▶ Différer une situation à régler quand c'est nécessaire
- ▶ La remise en question : réajustements didactiques, repositionnement de la relation avec l'élève, réflexivité sur ses propres émotions/sentiments



Le point de vue des élèves

11 INTERVIEWS

Du côté des élèves

- ▶ Les élèves s'expriment peu quand on leur demande pourquoi ils adoptent des comportements perturbateurs en classe.
- ▶ Quelques élèves se mettent en cause pour expliquer leur comportement : *« je fais des bêtises, ça m'excite », « je me laisse entraîner », « pour faire rire les copains »*.
- ▶ La majorité des réponses présentent ces comportements comme des réactions à la relation vécue avec l'enseignant : *« c'est lié au prof que j'ai en face », « je sais avant d'entrer que ça va être compliqué »*.
- ▶ Des élèves évoquent leur sentiment d'être marginalisés : *« elle me laisse à l'écart », « je suis mis à part », « on ne s'occupe pas de moi »*.

Les cours

Le rapport des élèves aux enseignements est également évoqué pour expliquer leurs comportements perturbateurs, qu'il s'agisse du contenu des cours ou des modalités d'enseignement :

- ▶ « *c'est trop long* »
- ▶ « *les cours ne m'intéressent pas* »
- ▶ « *je m'ennuie* »
- ▶ « *y'a des profs, ils font du tableau, du tableau, du tableau...* »

Des attentes concernant les enseignements

- ▶ les élèves disent apprécier les cours dans lesquels ils peuvent « *pratiquer* », en technologie par exemple ;
- ▶ ils parlent positivement du « *travail de groupe* », qui « *est plus facile* » et qui « *permet la coopération* »
- ▶ A l'inverse, le sentiment d'être évalué en permanence suscite un sentiment négatif : « *en anglais, on a que des contrôles* ».

Des attentes concernant les enseignants

les élèves expriment leur besoin d'être pris en compte en particulier,

- ▶ qu'il s'agisse du rythme de travail : *« faire des pauses »*,
- ▶ ou de la progression dans les apprentissages : *« qu'ils nous réexpliquent »*, *« ils passent voir chaque élève »*, *« ils passent, dès qu'on les appelle, ils viennent »*.
- ▶ Les élèves attendent également d'être mis en situation de réussite : *« si j'ai une mauvaise note, le prof me laisse rattraper »*.

Ces profs que l'on respecte

Interrogés sur ce qui, chez les professeurs, provoque le respect des élèves, les jeunes invoquent en premier lieu le respect que le professeur lui-même témoigne à ses élèves :

- ▶ *« il faut que le prof nous respecte un petit peu »,*
- ▶ *« le prof doit avoir une attitude correcte »,*
- ▶ *« il nous respecte, on le respecte ».*

Du côté des élèves...

Le respect, qu'est ce que c'est ?

► Autorité, équité, fermeté et bienveillance :

- *« il est sévère mais pas méchant »*
- *« stricte, gentille et qui ne laisse pas faire les élèves »*
- *« elle est juste, mais elle impose son autorité »*
- *« il nous aide, qu'il soit strict à la fois, qu'il nous fasse comprendre qu'il ne faut pas rigoler »*
- *« il ne font pas de différence entre les élèves »*
- *« elle va plus vers les élèves qui ont eu zéro que vers ceux qui ont eu 20 »*

Du respect pédagogique ?

- ▶ Le respect, c'est aussi une affaire pédagogique :
 - ▶ *« celui qui n'explique pas pareil et qu'on arrive à suivre »,*
 - ▶ *« ils font attention au rythme auquel on progresse »,*
 - ▶ *« ils expliquent d'une autre façon pour qu'on comprenne ».*
- ▶ Enfin, la capacité de l'enseignant à se situer en position asymétrique vis à vis des élèves et à impulser une dynamique d'engagement est reconnue :
 - ▶ *un enseignant qui est respecté par ses élèves, « c'est celui que les élèves suivent ».*

Le contrat implicite

- ▶ Les témoignages des enseignants et des élèves rencontrés nous conduisent à confirmer l'hypothèse de l'existence d'un contrat implicite entre l'élève dit « perturbateur » et l'enseignant dit « contenant ».
- ▶ Ce contrat intègre le contrat didactique mis en évidence par Brousseau, soit les règles implicites ou explicites qui régissent le partage des responsabilités relativement au savoir mobilisé ou structuré, entre l'enseignant et l'élève.
- ▶ Mais il implique également un accord implicite entre l'enseignant et l'élève perturbateur concernant **le cadre de travail dans la classe** ainsi **que la construction d'une relation** avec l'élève.

Le contrat implicite

Nous faisons donc le pari que les composantes de ce contrat implicite peuvent constituer des objets de formation à travailler sous la forme de modules articulés.

- ▶ La dimension didactique permet d'engager des pratiques de différenciation, d'individualisation, de remédiation, de coopération entre les élèves, au bénéfice notamment des plus fragiles.
- ▶ Le cadre de travail contenant, basé sur des règles acceptées et partagées qui entraînent un sentiment de sécurité et une relation de confiance.
- ▶ La construction d'une relation de qualité prenant en compte l'élève en tant que personne, en lien avec la posture de l'enseignant (bienveillance, équité, respect).

Le contrat implicite : des attentes réciproques

L'articulation de 3 dimensions :

- ▶ **Instituer un cadre de travail**
- ▶ **Construire une relation**
- ▶ **Prendre appui sur une didactique assurée**